

Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber: Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band: 15 (1953)
Heft: 9

Artikel: Démonstration de machines à récolter les betteraves en Suède
Autor: Keifl, Karl
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1049325>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

essieu lourd avec tous les accessoires destinés à faciliter la conduite et à diminuer les risques d'accidents (charriot-siège, timon avec siège pour les chars à 4 roues, éventuellement remorque à prise de mouvement), on constate qu'il est presque aussi élevé que celui d'un petit tracteur à 4 roues.

Ces constatations ne doivent pas déprécier le tracteur à un essieu. Il convient pour la petite exploitation (jusqu'à 6 ha dans la zone de cultures), où l'on ne peut pas acheter des machines trop grosses et trop chères, ou comme machine complémentaire dans un domaine moyen, à côté du tracteur à quatre roues. La conception du tracteur à un essieu toujours plus puissant, plus lourd et plus rapide est fautive; on a de la peine à manier la machine et elle est chère. Les paysans se désintéresseront complètement du tracteur à un essieu pour acheter le petit tracteur à quatre roues. Cela sera surtout le cas lorsque les petits inconvénients que présentent actuellement le tracteur à tout faire seront surmontés.

La démonstration de Zarten a permis de constater que le petit tracteur à tout faire pour la Suisse n'existe pas encore. Mais d'après ce qui a été montré, on ne sera pas surpris si ce tracteur apparaît dans un avenir pas trop éloigné. s. i. (traduction: R. Gobalet)

Démonstration de machines à récolter les betteraves en Suède

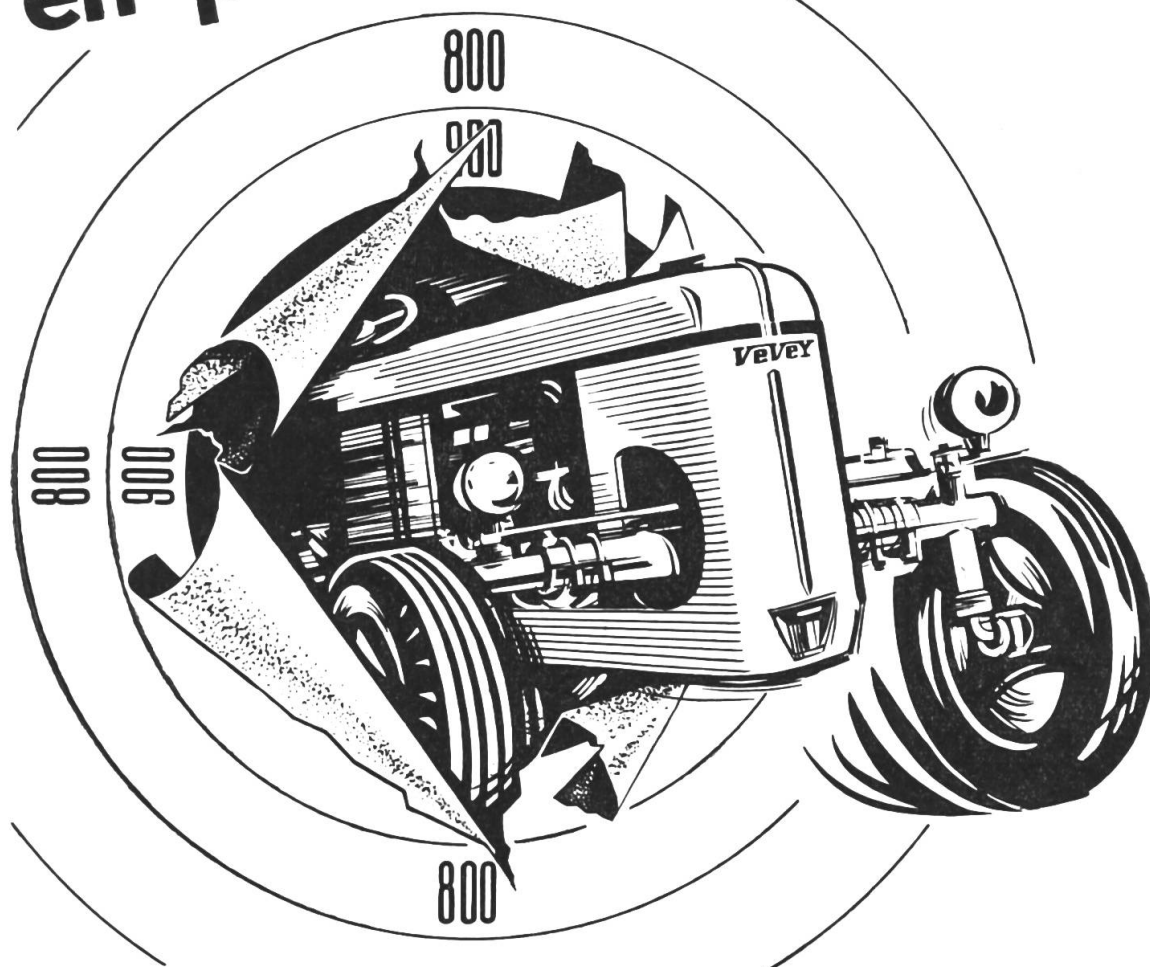
par Karl Keifl, station de machines, Akarp.

La sucrerie suédoise de Svensstorpsgård a organisé le 7 novembre 1952 une démonstration de machines à récolter les betteraves sucrières. On a pu se rendre compte à quel niveau était parvenue la mécanisation de la récolte des betteraves.

La Suède cultive 54,000 ha de betteraves sucrières, dont 44,000 dans la seule province de Schonen, au sud du pays. Le rendement moyen de 1951 fut de 32 tonnes par ha avec 18 % de sucre. La pénurie de main-d'œuvre se fait particulièrement sentir dans la culture de la betterave. Les travailleurs saisonniers pour les soins et la récolte de la betterave provenaient du nord de la Suède, de la Finlande et du Danemark, mais il est de plus en plus difficile d'en trouver. L'année 1952 fut défavorable parce que très humide. C'est la raison pour laquelle la démonstration fut suivie par un grand nombre de paysans qui venaient se rendre compte ce qu'il était possible de faire avec des machines. Les conditions étaient tout que favorables (terrain argileux complètement détrempé) et il fut vraiment possible de voir comment les machines travaillaient.

Le Directeur général de la sucrerie releva que les conditions atmosphériques offraient une occasion extraordinaire d'essayer les machines dans les conditions les plus difficiles et que les machines elles-mêmes devaient être capables de travailler dans ces conditions. On ne pouvait pas compter obtenir des travailleurs saisonniers au cas où les machines feraient défaut. Le constructeur de machines Siegfried Anderson invita les participants à montrer un peu d'indulgence dans leurs critiques car, lorsque l'eau reste sur le terrain, même la meilleure machine ne peut faire ce qu'elle ferait dans des conditions normales. Il donna quelques indications sur les différentes machines présentées: arracheuses, coupeuses de feuilles, récolteuses semi-automatiques ou entièrement automatiques, chargeuses à betteraves et à feuilles ainsi que quelques types de chars à pneus.

en plein dans le mille!



Vevey

583 et 585

Comme tous les tracteurs **VEVEY** qui les ont précédés, les 583 (Diesel) et 585 (Pétrole) sont des machines de grande classe et en plus, elles sont

à la portée de toutes les bourses.

De même que le **VEVEY** 580, chacun des deux nouveaux types remplit à lui seul

33 conditions nécessaires

pour exécuter économiquement, avec sécurité, tous les travaux lourds et légers, en plaine ou en montagne, avec des outils simples, robustes et peu coûteux.

DISTRIBUTEURS RÉGIONAUX
DANS TOUS LES CANTONS

Vous obtiendrez, sans engagement de votre part, une documentation complète sur ces nouveaux tracteurs, en adressant ce coupon aux

Ateliers de Constructions Mécaniques de Vevey S.A.

Nom et prénom :

Rue ou campagne :

Lieu : 1441 f - I

COMPTOIR SUISSE LAUSANNE, HALLE 10, STAND 1025

Arracheuse (souveuses) de betteraves.

Le «TRYSSO» de AB Sandby Maskiner, Södra Sandby, est une souleveuse de betteraves. Ces dernières sont poussées une fois de gauche et une fois de droite par une roue horizontale à rebords coniques, puis elles sont légèrement soulevées. Elles restent sur place et l'arrachage se termine à la main sans peine. Cette machine ne convient pas très bien le long d'une pente. Sa capacité est d'environ $\frac{1}{2}$ ha à l'heure et elle coûte 980.— ou 1180.— couronnes pour 3 ou 4 lignes à la fois. On peut se demander s'il n'y aurait pas beaucoup de betteraves cassées lorsque le terrain est très sec.

Machines à couper les feuilles.

La machine à couper les feuilles «Ava-Roerslöv» des ateliers Arvika, tirée par un cheval fait un travail propre. Elle ne prend qu'une ligne à la fois et un homme suffit à la manier. La hauteur de coupe du couteau bombé est réglée par une roue dentée qui le précède. Comme la vitesse circonférentielle de cette roue est plus grande que la vitesse de déplacement de la machine, même les feuilles des grandes betteraves sortant de terre sont coupées soigneusement sans que la betterave se casse. Les feuilles sont entraînées par un ruban élévateur dans une corbeille puis elles sont déposées en andains. La machine est dirigée par deux patins qui passent de part et d'autre de la ligne de betteraves. Le prix est de 900.— couronnes (1 couronne = 0,75 fr. suisse).

Les arracheuses de betteraves.

Différents types d'arracheuses ont été présentés. L'«Ava - Roerslöv», connue depuis quelques années, qui est construite pour des terres légères, n'a pas donné satisfaction dans ces terres lourdes. La machine arrache une ligne à la fois et elle est conduite par un homme. Les betteraves arrachées arrivent dans un tambour de nettoyage puis passent dans une corbeille de retenue qui les dépose en tas. La machine est conduite de l'arrière par un levier. Dans des conditions normales, on peut arracher 10 à 13 ares à l'heure. Le prix est de 1,200.— couronnes. La machine danoise «Rational» n'a pas donné satisfaction. Construite pour arracher deux lignes à la fois, avec une roue à fourches horizontales, elle peut déposer 4 à 6 lignes en une tire. Le nettoyage et la mise en tires des betteraves n'était pas satisfaisant dans les conditions où eut lieu la démonstration. Cette machine peut aussi être livrée avec un élévateur; elle coûte 2,050.— sans et 4,750 couronnes avec élévateur. Une autre machine danoise «Rota» (Fig. 1) est construite pour 2 lignes, avec un élévateur. Le principe est le même que pour la précédente. L'arrachage était bon mais le nettoyage laissait à désirer, l'argile collant aux betteraves. La machine «Kaller» (Fig. 2) a mieux travaillé. Elle arrache une ligne; une roue de 1,40 m de diamètre portant des lamelles à ressort et inclinée à 30°, entraînée par la prise de mouvement, sert d'organe de nettoyage. Les betteraves sont poussées par cette roue dans un canal grillagé qui longe la roue jusque dans la corbeille de retenue. La grosseur du canal peut être modifiée. Cette machine ne convient pas pour travailler le long d'une pente. L'année prochaine, elle sera munie d'un appareil pour couper les feuilles. Prix 5,250.— couronnes.

On attendait avec impatience de voir au travail l'arracheuse «SSA Hillesjö» (Fig. 3) construite par le service technique des sucreries suédoises SA. C'est la seule machine qui ait travaillé d'une manière satisfaisante, sans pannes. Tirée par deux tracteurs «Ferguson», dont l'un semi-chenillé, cette machine a fait un travail surprenant dans de telles conditions, grâce à l'habileté des chauffeurs. La hauteur à laquelle les feuilles sont coupées est réglable. Les feuilles sont transportées par un tapis roulant en caoutchouc jusque dans une corbeille de retenue. Les betteraves sont transportées par un élévateur jusque dans un canal grillagé en forme de demi-cylindre qui est l'organe de nettoyage. Une vis d'Archimède remue les betteraves et les fait monter le long de ce demi-cylindre jusque dans la corbeille de retenue. Malgré les mauvaises conditions et l'argile qui collait, les betteraves étaient bien nettoyées. D'autres essais ont montré que le nettoyage était mieux fait qu'à la main. Les déchets sont relativement



Fig. 1: Arracheuse à betteraves à 2 lignes «Rota» avec élévateur.



Fig. 2: Arracheuse à betteraves à 1 ligne «Kaller» actionnée par la prise de mouvement,

minimes. Cette machine a été construite en 30 exemplaires qui ont été vendus à des grands domaines ou à des stations d'essais pour 8,000.— couronnes; elle permet aux paysans suédois de récolter mécaniquement les betteraves même dans de très mauvaises conditions. Son prix correspond au salaire qu'il faut payer pour l'arrachage à la main de 16 hectares. Il est bien entendu qu'il peut y avoir de la casse et que des modifications seront apportées, mais il

semble que les constructeurs soient dans le bon chemin. Lorsque le terrain est mouillé, cette machine laisse des sillons profonds qui rendent impossible le chargement des betteraves à la machine et qui compliquent le chargement à la main.

L'arracheuse danoise «Mern» est aussi une machine entièrement automatique. L'appareil à couper les feuilles est fixé à l'avant du tracteur «Ferguson» tandis que l'arracheuse, actionnée par la prise de mouvement, est fixée à l'attelage en trois points du tracteur et peut être manœuvrée par le relevage hydraulique. A part le conducteur du tracteur, un homme est nécessaire pour diriger la machine. Les betteraves sont dirigées dans un tambour de nettoyage tournant et de là dans la corbeille de retenue. Cette machine a eu aussi des difficultés avec le nettoyage et il fut nécessaire de s'arrêter plusieurs fois pour nettoyer le tambour. Dans des conditions normales, cette machine doit travailler correctement, ainsi que d'autres essais l'ont montré. Prix 4,950.— couronnes.

Chargeuses.

Parmi les chargeuses, la «Handy» (Fig. 4), construite par Söderberg & Haak à Malmö, s'est distinguée par un travail rapide et soigné. Elle peut charger aussi bien les feuilles que les betteraves. Le pick up est rapidement remplacé par un rotor pour charger les betteraves qui peuvent être soit en tas, soit en tires. Les élévateurs sont actionnés par la prise de mouvement et leur capacité est de 1 à 1,5 tonne à la minute. Prix 5,600.— couronnes. La chargeuse «Spragelse» pour feuilles a aussi bien fonctionné (Fig. 5). Elle est attelée derrière le tracteur et actionnée par la prise de mouvement. Avec la chargeuse «Polm», il faut mettre les betteraves sur l'élévateur avec une fourche; elle peut être utilisée aussi au chargement des sacs. Prix 900.— couronnes.

Chars à pneus.

Les maisons «Ferguson», Hihnhells» et «Söderberg & Kaak» ont présenté des chars à pneus à prise de mouvement ce qui permet de mieux utiliser la puissance du tracteur et augmente considérablement son pouvoir de traction.

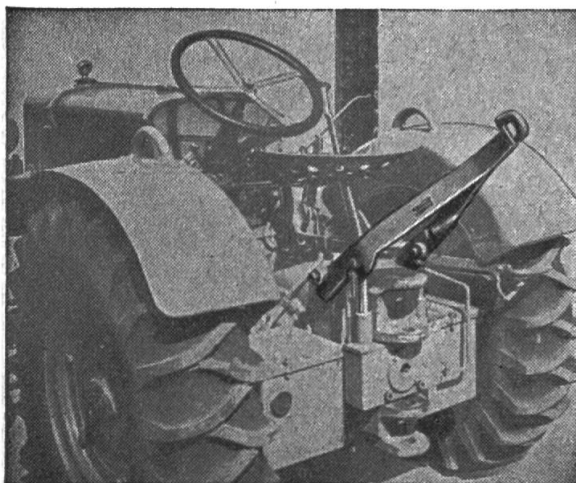
Remarque de la rédaction.

Bien que cet article n'intéresse qu'un nombre restreint de nos lecteurs, nous le publions à titre documentaire afin que nos abonnés puissent se faire une idée approximative d'une démonstration de machines en Suède.

Nous prions nos lecteurs de nous dire si cet article les a intéressés ou si nous devons nous abstenir de publier de tels comptes-rendus.

(traduction résumée: R. Gobalet)

La Rédaction.



Le travail deviendra un plaisir
aussitôt que vous aurez équipé votre
tracteur «Hurlimann»

du relevage hydraulique le plus
moderne et le mieux conçu ainsi que
d'une

charrue portée

Brevets suisses et étrangers.

A. SCHMID, fabrication de charrues,
Andelfingen ZH - Tél. (052) 4 11 93

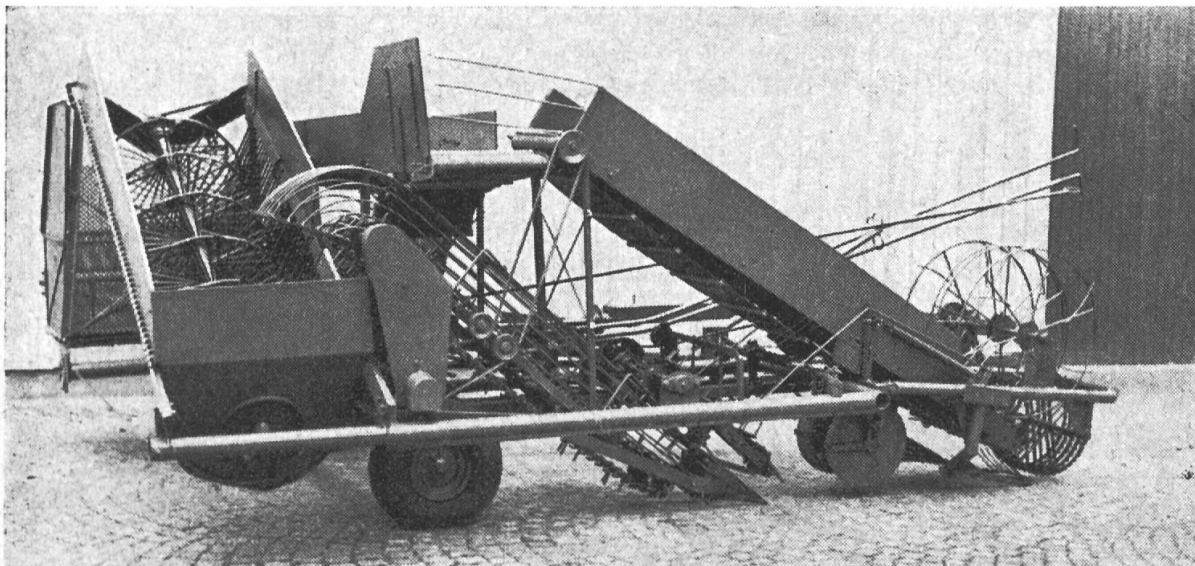


Fig. 3: Arracheuse de betteraves «SSA-Hilleshög».



Fig. 4: Chargeuse «Handy».



Fig. 5: Chargeuse à feuilles «Spragelse».